

Essonne

ÉTAMPES - SAINTE-GENEVIÈVE Le projet a mis quatorze ans avant d'aboutir

Les malades en psychiatrie seront hospitalisés plus près de chez eux



Le nouveau site de Sainte-Geneviève-des-Bois, qui accueillera cinq des neuf unités de l'établissement public de santé Barthélémy-Durand, devrait ouvrir ses portes au mois d'octobre. Il comprendra 125 lits. (DR)

Chaque année, 16 000 personnes, adultes et enfants, ont besoin d'une prise en charge psychiatrique dans le département. Si la plupart sont orientés vers les quatre-vingts sites répartis dans toute l'Essonne, certains ont besoin d'hospitalisation. Jusqu'ici, un établissement faisait référence : l'équipement public de santé (EPS) Barthélémy-Durand à Etampes. Alors que ce dernier fête ce mois-ci ses 60 ans d'existence (*Tire et des-vois*), un nouveau site devrait ouvrir à Sainte-Geneviève-des-Bois d'ici octobre. C'est ce que les responsables de la santé mentale en Essonne viennent d'annoncer. Avec un objectif premier : permettre aux patients du nord du département d'être soignés plus près de chez eux.

« L'hospitalisation est un moment fort pour les patients, rapporte Michel Pruzol, député (PS) et président du conseil de surveillance de l'EPS Barthélémy-Durand. Quand ils arrivent à Etampes, ils sont au centre et

profitent d'un lieu étonnant. Mais qui a un grand défaut : il est très éloigné du nord de l'Essonne. » Le nouvel hôpital de Sainte-Geneviève-des-Bois offrira donc une meilleure accessibilité pour les patients originaires de Grigny, d'Evry ou encore de Villemaison.

« Cela permet un rétablissement plus rapide »

Annie Galvain-Kelly, présidente du comité médical de l'EPS

« L'hospitalisation intervient en dernier recours, rappelle le docteur Annie Galvain-Kelly, présidente du comité médical de l'établissement Barthélémy-Durand. Pour certains patients en crise, c'est une étape parfois difficile. S'ils peuvent rester au plus près de leur famille et de leurs habitudes pendant le séjour (NDLR : qui dure en moyenne une quarantaine de jours), cela permet un ré-

tablissement plus rapide et plus efficace. » Le projet a mis quatorze ans avant d'aboutir. Sur neuf unités actuellement à Etampes, cinq vont être répartis sur les 120 ha de Sainte-Geneviève-des-Bois, où 125 lits seront disponibles.

Pour faire la navette entre les deux sites, Etampes restant le siège, les 1 300 agents disposeront d'une vingtaine de voitures électriques. « L'implantation à Sainte-Geneviève-des-Bois n'a pas été naturelle, confie Annie Galvain-Kelly et Roland Lubeigt, directeur de Barthélémy-Durand. Car il s'agit d'un ancien site lourd de passé, on extrait dans des murs d'une psychiatrie d'un autre temps, alors que nous les murs, on les pousse. Nous voulons transmettre une autre image de la santé mentale. » A voir les images du futur site, l'ambition est réussie, puisqu'il offre des espaces aussi ouverts que Barthélémy-Durand. Pour donner de vastes horizons aux patients.

CÉCILE CHEVALLIER

Barthélémy-Durand, une ville dans la ville

Deux lettres : B.D. À Etampes, la grande majorité des gens savent ce qu'elles signifient : Barthélémy-Durand. Depuis soixante ans, sur près de 90 ha, ce site étendu entre les quartiers de Guarnette et la Croix-de-Vernailles accueille les personnes souffrant de problèmes psychiques et nécessitant une hospitalisation. Suicides, dépressifs, schizophrènes... Toutes sortes de pathologies sont prises en charge au sein de cet établissement public, conçu dès son ouverture en avril 1963 comme un « hôpital-village ». À cette époque, la psychiatrie était en plein renouvellement, relate Roland Lubeigt, directeur du centre hospitalier. On est donc à l'opposé de l'image des hôpitaux avec barbelés, où l'on internait les gens de force avec la camisole. La plupart de nos patients circulent librement dans le site



Construit sur un site de près de 90 ha, B.D. accueille depuis soixante ans les personnes souffrant de problèmes psychiques. (DR)

et à l'extérieur. Barthélémy-Durand, c'est une ville dans la ville. « Outre les neuf unités où sont répartis les quelque 300 lits des patients en fonction de leur lieu d'habitation, on trouve à B.D. une épicerie, une bibliothèque, un gymnase, une ancienne salle de cinéma transformée en salle de conférences, une cafétéria... Barthélémy-Durand s'ouvre aussi sur Etampes en jouant des terrains aux Potagers du télégraphe, une association de

réinsertion. Un bâtiment est prêt à la Croix-Rouge pour accueillir les personnes sans abri et les écoles et clubs trouvent régulièrement refuge dans le gymnase pour assurer les cours de sport... Dernier projet en date : la mairie vient de racheter un terrain pour y construire la future maison de quartier de la Croix-de-Vernailles. « Ce lien avec la ville est essentiel, résume Roland Lubeigt. Il est un premier pas pour la guérison de nos patients. »

C.C.H.